

POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

LE SPPUQAR RÉAFFIRME L'IMPORTANCE DE LA LIBERTÉ ACADÉMIQUE

Rimouski, le 20 octobre 2020 - En ces temps de débats autour de la parole universitaire portés notamment par la controverse à l'Université d'Ottawa, les membres de l'exécutif du Syndicat des professeurs et des professeures de l'UQAR réaffirment l'importance de la liberté académique. Celle-ci est l'un des premiers principes au cœur de l'idée d'université, car il s'agit d'une condition nécessaire à la production et à la diffusion de nouvelles connaissances. Ce le fut de tout temps et ce doit le demeurer pour le respect d'un débat démocratique dans une société pluraliste.

« Le contrat de travail collectif des professeurs et des professeures de l'Université du Québec à Rimouski, négocié entre le Syndicat et l'administration de l'UQAR, est très explicite sur ce point », souligne la présidente du SPPUQAR, la professeure et anthropologue Geneviève Brisson.

À l'instar de la Fédération québécoise des syndicats des professeurs et des professeures d'université (FQPPU), qui s'est prononcée hier sur le sujet, le SPPUQAR rappelle l'importance de maintenir l'université comme lieu de discussions et d'échanges. « À l'ère des « *fake news* » et des intégrismes idéologiques de toutes sortes, l'université doit demeurer un lieu privilégiant la liberté d'expression, le débat des idées, l'apprentissage de connaissances théoriques et pratiques, la recherche des causes et de solutions à des problèmes fondée sur une rigueur scientifique et le développement d'une analyse critique de la société », indique Geneviève Brisson en reprenant les mots de son comité exécutif.

- 30 -

Source :

Geneviève Brisson

Présidente

Syndicat des professeurs et des professeures de l'UQAR

sppuqar@uqar.ca